

MARISTES NOUVEAUX EN MISSION

II Assemblée Internationale de Mission Mariste

Le XXI^e Chapitre général, au sujet de la « nouvelle relation entre frères et laïcs, cherchant ensemble une plus grande vitalité », invite tout l'Institut à « organiser une autre Assemblée Internationale de la Mission Mariste, dans la ligne de l'esprit de Mendes ». Le mandat du Chapitre fut pris en main par le Supérieur général et son Conseil qui ont constitué une Commission préparatoire pour mener à bien la préparation et la réalisation de la II^e Assemblée Internationale de la Mission Mariste.

La II^e Assemblée Internationale de la Mission Mariste a commencé à Nairobi le 16 septembre et finira le samedi, 27 septembre. Le présent bulletin transmet les chroniques des premiers jours de la rencontre écrites par le Fr. Antonio Martínez Estaún.

Un aperçu de l'ensemble du programme

Dans les prochains jours, je vais vous rapporter les impressions d'un journaliste amateur mais qui a un œil vigilant, infiltré parmi les membres d'une communauté Mariste internationale et mixte, qui pendant douze jours se réuniront à Nairobi. En provenance de tous les horizons du monde, ils vont essayer d'atteindre les objectifs de la II AIMM tout en vivant en communauté. Ils communiquent en quatre ou cinq langues et représentent tout le monde Mariste. Ils portent également dans leurs bagages les expériences acquises au cours des étapes de préparation dans leurs Provinces ou Districts. Vous trouverez assez d'informations sur ces étapes de préparation à la II AIMM sur www.champagnat.org. Le but principal de ces délégations, selon une information obtenue de source sûre, c'est que de retour dans leurs lieux d'origine, ils essaieront d'explorer de nouvelles terres pour la mission Mariste.

Le sac à dos

Chaque participant reçoit un sac à dos avec un badge d'identification. A l'extérieur du sac, se trouvent le logo et slogan de la II AIMM. Dans un deuxième niveau, les logos des maisons d'édition FTD du Brésil et du group Edelvives de l'Espagne. Ce sont deux maisons d'édition Maristes qui produisent chaque année des millions de manuels scolaires. A l'intérieur des



sacs, il y a deux cahiers pour prendre des notes, une bouteille d'eau, un t-shirt et trois outils pour le travail de l'Assemblée qui sont des livrets intitulés «Lignes directrices», «Chants et prières» et «Carnet de route mariste».

Dans les «Lignes directrices» chaque participant est accueilli à l'AIMM en ces termes: « Ta présence dans cette Assemblée est en elle-même un cadeau merveilleux. Ce que tu amènes dans ton cœur, dans ton esprit, l'expérience des rencontres au niveau local et provincial, les réflexions et les idées par-

Nairobi, Kenya

16 - 27 septembre 2014

tagées par ta Province, ton District ou ta Région, seront essentiels dans cette II AIMM". Le livret «Chants et prières» contient l'ordinaire de la messe et la deuxième prière eucharistique en quatre langues ainsi qu'une collection très riche de chants « nés pour la plus grande part des entrailles maristes » - écrits dans les quatre langues officielles de l'Institut et en swahili. Le but de cette sélection de chants est de "chanter la joie de la fraternité, la joie de la rencontre, le sentiment d'espoir et d'enthousiasme pour un nouveau départ ... pour faire entendre notre voix d' un seul chœur." La présentation se termine par: «L'Afrique ouvre son cœur pour vibrer avec toi au rythme de ces mélodies ». Le « Carnet de route mariste » est destiné à être "un outil pour aider à découvrir les pas de Dieu » lors de la célébration de cette II AIMM. Il contient des pages vierges qui seront remplies tous les jours d'expériences personnelles. Avec sa reliure de qualité supérieure, ce livret pourra se transformer en un beau rappel de ce qui a été vécu à Nairobi pendant douze jours.

Une proposition sous le signe de la communion

La dynamique de fond qui va animer l'Assemblée consiste à former douze petites communautés composées de

huit personnes chacune. Dans ces petites communautés, composée de frères et de laïcs, il s'agira de partager la vie, les expériences et les réflexions avec les mêmes personnes pendant les douze jours que durera la rencontre. La dynamique est conçue sous le signe de la communion.

Les activités proposées aux groupes visent à «partager les expériences personnelles sur le chemin parcouru jusqu' à l'arrivée à l'Assemblée, partage des débuts et des défis de chaque Province ou District », travailler en ateliers avec les témoignages de vie et les propositions pour construire l'avenir de la mission mariste. Toute cette richesse de vie et de réflexion sera recueillie soit dans un document, un résumé, une lettre, un message ou une déclaration finale.

La prière et la célébration

La prière qui commence la journée sera complétée dans l'après-midi par la réflexion personnelle au cours de laquelle le "journal" sera rédigé dans le « Carnet de route mariste». Le calendrier des douze jours de l'Assemblée est guidé par douze symboles: la maison, les mains, la table, la terre, le feu, l'arbre, l'horizon, les yeux, les tambours, la danse, les braises, le logo. Ces sym-

boles donnent des indications sur le thème et la motivation de chaque jour.

En plus de la prière, une place privilégiée sera accordée aux cérémonies d'ouverture et de clôture, à la fraternité, aux cultures, à la solidarité, à la communion, à l'écologie, et à l'Eucharistie. Le feu, le rythme et les couleurs joueront un rôle prépondérant.

Culture, fêtes et folklore

Après le dîner il est prévu trois «expositions» durant lesquelles seront présentés des éléments culturels, artistiques, gastronomiques et maristes de chaque continent. Au cours de deux soirées, après le dîner, il y aura un espace festif pour accueillir le « Hakuna Matata » et une expression de gratitude avec le « Asante Kwaheri ».

Les jeunes

Une nouveauté dans cette assemblée est la présence de la jeunesse. Onze jeunes venant de différentes régions maristes et un jeune frère mariste étudiant au MIC participent à la II AIMM. Ils participeront au rythme général de l'Assemblée, mais avec des idées et des expériences qui leur sont propres ils apporteront leur contribution à l'Assemblée.

Mardi, 16 septembre : fête karibu

La matinée de ce deuxième jour (16 septembre) s'est passée dans un climat de tranquillité. La commission centrale a consacré son temps à soigner les derniers détails. Les voyageurs qui sont arrivés hier, certains très tard dans la nuit, avaient besoin d'un temps de repos pour récupérer les heures manquées de sommeil et se remettre de la fatigue du voyage.

Ceux qui, par contre, étaient arrivés à Nairobi plus tôt, ont pu visiter plusieurs sites proches de la capitale.

Les rapports de bon voisinage demandent d'aller saluer ceux qui habitent près de chez soi. Pour les frères et laïcs maristes qui participent à la II AIMM il était un devoir in-



contournable que d'aller saluer les frères du MIC (Marist International College) et de passer un moment avec eux.

Le MIC constitue la communauté plus jeune et, aussi, plus nombreuse de l'Institut. Il n'est pas loin des trois Centres où logent les participants à la II AIMM. Actuellement, la communauté du MIC est formée de 97 frères, dont 17 formateurs. Il s'agit d'une communauté très internationale puisque 17 nationalités y sont représentées. Les frères qui suivent leurs études dans le MIUC (Marist International University College) sont originaires de toutes les unités administratives maristes en Afrique. Les 17 formateurs, quant à eux, représentent 10 nationalités différentes. C'est donc une belle famille Champagnat qui réalise le rêve de Marcellin : être présents dans des nombreux diocèses du monde. En effet, à travers ses membres, un bon nombre de diocèses d'Afrique et de Madagascar sont présents dans cette communauté.

Les organisateurs de la II AIMM expriment leur remerciements au MIC

La visite du MIC avait une autre raison importante. En effet, les frères de cette communauté internationale ont joué un rôle-clé dans la préparation de la II AIMM. C'est pour cela que la commission centrale, chargée de l'organisation de l'Assemblée, avec le frère João Carlos Do Prado comme responsable, a voulu exprimer sa reconnaissance pour le soutien et le travail offerts par le MIC afin que la II AIMM puisse avoir lieu à Nairobi.

Parcours des installations

A 16h les participants ont quitté les trois Maisons où ils logent, pour se rendre au MIC. Là, après avoir salué les frères, ils ont parcouru les installations et partagé avec eux le repas et la fête.

Le programme s'est déroulé en trois parties

En premier lieu, les participants ont été accueillis dans la joie et l'enthousiasme, la musique et la danse africaines. Ils ont alors été invités à se rendre dans une Salle où deux étudiants ont animé une prière demandant la lumière de l'Esprit Saint pour l'Assemblée. Cette prière a été suivie par la "Danse du feu" ; une danse qui, selon les explications d'un jeune frère, est une manière solennelle d'accueillir le Roi venu visiter un village. Le MIC offre cette danse, nous dit-il, « parce que vous êtes nos Rois et Reines que nous voulons accueillir chez nous ».

Le frère João Carlos Do Prado a exprimé au MIC une profonde gratitude pour cette qualité de collaboration qui a rendu possible l'organisation de la II AIMM en terre africaine. Il a souligné le rôle important que cette Assemblée est appelée à jouer concernant l'avenir du charisme et de la mission maristes.

Pour conclure cette première partie, le frère Christian a offert une courte présentation sur la présence des frères maristes en Afrique : 5 unités administratives comptant un ensemble de 442 frères.

Dans un deuxième temps, les participants, organisés en groupes linguistiques, ont fait une visite guidée des installations du MIC et du MIUC.



Au MIC il y a 7 fraternités Maristes, chacune formée de 16 frères accompagnés par 2 frères formateurs. Tous ces jeunes frères font leurs études au MIUC, dirigé par les frères Maristes. Le MIUC et le MIC se trouvent sur le même emplacement.

Une fois la visite conclue, tout ce monde s'est rencontré dans l'auditoire du MIUC pour jouir d'un spectacle de danses africaines préparé par les frères et autres étudiants. Ce bel spectacle a été introduit par le frère Lawrence, supérieur de la communauté du MIC. Au nom de tous les frères en formation d'Afrique et de Madagascar il a exprimé la joie d'accueillir la II AIMM en terre africaine et, ainsi, de pouvoir partager avec les représentants du monde mariste « les rêves et la mission que Marcellin nous a laissé en héritage ». Il a conclu en exhortant les participants à "partager l'expérience de la II AIMM avec les jeunes du MIC ».

Mercredi, 17 septembre : Fête d'inauguration de la II AIMM

La grande fête d'inauguration de la II AIMM a commencé en convoquant tous les participants à l'Assemblée, au rythme du tam-tam africain. Le chemin communautaire vers la célébration a mis en mouvement le corps entier. La fête commence par les pieds qui s'engagent dans la danse. La communauté entière chemine au



rythme des tambours pour se rencontrer à la place de la célébration.

Terre et feu

Le parcours nous mène vers un feu de bois autour duquel sont racontés les grands moments de l'histoire spirituelle qui donne sens à nos vies. Une jeune fille africaine explique le récit biblique de la Création tel qu'il est vu dans une culture de ce Continent. Ce récit poétique inclut la création du Kilimanjaro. La terre sur laquelle nous vivons est un don du Créateur. C'est pour cela que le récit termine avec la présentation de cinq pots remplis de terre, un pour chaque région de la géographie mariste. Ce symbole met en valeur un des éléments du logo de la II AIMM qui fait référence à la terre.

Le deuxième grand récit est celui de la Pentecôte. Ils étaient tous réunis en communauté quand l'Esprit Saint est descendu sur tous et les a enflammés d'amour. A la fin de ce récit, une participante allume le cierge pascal, ainsi que cinq grandes torches qui représentent la diffusion de l'Esprit dans les cinq continents. Un des participants prend alors la flamme qui fait partie du logo de la II AIMM, et se joint à la procession.

Tout le groupe se déplace vers un autre coin du grand jardin, toujours accompagné par le rythme des tam-tams. Le feu des torches touche de toute son énergie la terre et lui transmet son énergie. C'est un geste qui évoque la force créatrice de l'Esprit habitant toute la terre. Dans cet espace de réflexion et de fête quelques voix proclament des fragments du Message du 21ème Chapitre général, adressé aux frères, laïcs ma-

ristes et jeunes en octobre 2009 : « Ensemble nous avons rêvé notre avenir, et avons découvert l'appel fondamental que Dieu nous adresse aujourd'hui. Avec Marie sortons en hâte vers une nouvelle terre! »

Le troisième scénario montre trois grands livres dont la parole donne vie et nourri l'esprit des Maristes aujourd'hui. La Vie du Fondateur souligne le zèle de Marcellin quand il disait: « Pour bien élever les enfants, il faut les aimer ».

Le deuxième grand livre a comme titre « Le livre mariste ». Il contient les vertus caractéristiques Maristes: simplicité, esprit de famille, amour du travail, à la manière de Marie.

Le troisième volume n'a que le titre, car le reste c'est à nous de l'écrire : le livre de la mission,

Pour remplir ce livre il faut tenir compte de tout ce qui a déjà été écrit dans l'Institut pendant les 20 dernières années. Pour rédiger un nouveau chapitre de ce livre il faudra découvrir la nouveauté que les » nouveaux maristes en mission » apportent. C'est avec ce slogan que la II AIMM a été convoquée. Pour cela, les animateurs invitent les participants à entrer dans le grand Hall. C'est là que pendant douze jours ils vont écouter et essayer de suivre les appels que les tambours de l'esprit mariste feront résonner dans le cœur de chacun.

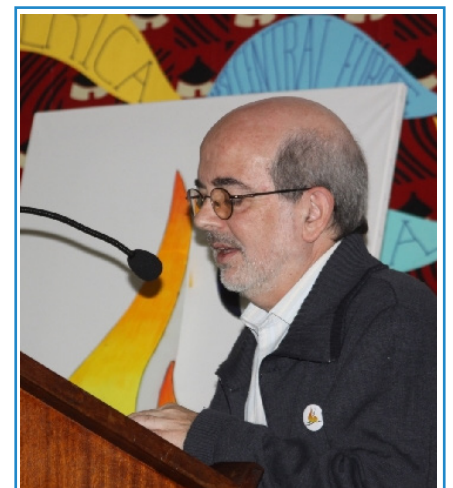
La bienvenue officielle

Un groupe de scouts entre dans la salle et chante l'hymne national du Kenya. Puis le frère Valentin Djawu, Provincial de l'Afrique Centre Est

prononce quelques mots pour offrir la bienvenue à chacun.

Le frère Emili Turú, supérieur général, offre aussi la bienvenue au nom de l'Institut. « Merci d'avoir accepté le défi de la participation à cette Assemblée au nom de beaucoup d'autres maristes dans le monde » « Pendant ces deux semaines, l'Institut entier sera ici ». Et, puis, il a posé deux questions : « Qu'est-ce que nous pouvons espérer de cette Assemblée ?... et pourquoi avons-nous choisi l'Afrique pour célébrer cette Assemblée ? ». A la première question, le frère Emili a répondu en disant qu'il y a l'attente d'une profonde expérience de fraternité ; une fraternité qui nous rende plus sensibles à notre internationalité et plus ouverts à la richesse de nos différences » ; il y a aussi un désir de trouver des orientations d'avenir pour la mission mariste à niveau global »

A la deuxième question il a souligné que la II AIMM se tient en Afrique parce que l'Institut a besoin d'un changement de perspective. « L'Afrique, malgré toutes ses ri-



chesses naturelle et humaines, n'est pas le centre où se prennent les grandes décisions sur l'économie ou la géopolitique. L'Afrique est une des périphéries du monde. Le frère Emili rappelle les paroles du Pape François : « la réalité se voit mieux non pas à partir du centre mais à partir de la périphérie ». Et de conclure : « Je suis sûr que ce changement de perspective nous aidera à nous ouvrir à la nouveauté et à la créativité de l'Esprit »

Le frère Emili a terminé son intervention en disant : « On m'a dit que j'avais à faire l'ouverture officielle de l'Assemblée, mais je crois qu'il est plus important que chacun de nous s'ouvre à l'Assemblée, à l'Esprit, de la main de Marie qui gardait et méditait toutes ces choses dans son cœur »

Les participants ont accueilli cette invitation en gardant en moment de profond silence.

C'est ainsi que le cheminement de la II AIMM a commencé.

L'archevêque de Nairobi, John Njue, venu à la célébration, ha reconnu que sa vocation est le fruit du travail des missionnaires. « Nous sommes les fruits de l'obéissance des missionnaires ». « L'essence de la vocation des participants à l'Assemblée

c'est d'inviter les gens à se donner au Seigneur »

Avec les frères Emili et Francis Lucong Yufenyuy, Président de la Conférence des Supérieures de l'Afrique, se trouvaient sur le podium le frère João Carlos do Prado, coordinateur de la commission centrale, le frère Ismaël Valls Pujol pour le district d'Asie, Sarah Nowlan de la province d'Australie, Juan Andrés Achard Navarro, de la province de Cruz del Sur, et Anil Anthony Kanath, un jeune de la province de l'Asie du Sud.

La célébration termine avec une danse masai performée par deux jeunes kenyans.

Construisant communauté

L'Assemblée fonctionnera pendant les jours qui viennent comme une communauté des communautés. Il y a 12 groupes de travail. Ceux-ci sont invités à vivre la rencontre et à célébrer la vie.

Chaque communauté sera identifiée grâce à un symbole qui, en fait, appartient à l'esprit de l'Assemblée.

1. Nous avons entendu le rythme des tambours qui nous convoquent. 2. La danse nous invite à bouger ; une même mélodie mais des pas différents, en harmonie. 3. Nairobi nous reçoit comme un foyer, une maison aux portes ouvertes. 4. Nous

joignons nos mains, en signe de fraternité. 5. Nous apportons ici l'expérience de chez nous, notre pays, province, district. 6. Nous admirons la vie, partagerons les fruits et recevons le don de cette ombre que l'arbre mariste nous offre. 7. Nous ouvrons nos yeux à la réalité internationale qui nous défie. 8. Nous partageons autour de la même table nos richesses personnelles et institutionnelles. 9. Le feu nous purifie, nous pousse à regarder l'essentiel de cette vie qui nous réunit. 10. Nous regardons ensemble, avec une même espérance, l'horizon du charisme mariste. 11. Nous serons des brasiers ardents. 12. Nous vivons en tant que Maristes Nouveaux en Mission (logo)

Cahier de route mariste

Lorsque la rencontre dans les 12 groupes est terminée, chaque participant a été invité à prendre un temps personnel de silence, et à écrire son expérience, ses impressions et prises de conscience dans un Cahier de route mariste.

Chaque jour offrira un moment pour ce genre d'activités.

La journée a été conclue avec la célébration de l'Eucharistie, animée par un group du MIC. Nous louons Dieu qui nous a donné de vivre une si belle journée.

Jeudi, 18 septembre : partager nos chemins

Les voix du feu

Tous les jours les participants de la deuxième AIMM commencent la rencontre matinale avec un espace de prière commune appelé «Voix du Feu ». La réflexion matinale de ce jour a été centrée sur le conte de la « Montagne Lumineuse » qui vient de la mythologie qui est l'origine même du nom Kenya. Ce conte affirme qu'on escalade la montagne avec un cœur limpide et celui-ci te donne tout ce qu'on lui

demande. Waku, une belle petite fille, parlait depuis toujours avec la montagne et quand la montagne écoutait les paroles de Waku, elle s'illuminait. Et voici la conclusion de l'animateur de la prière du jour : « La montagne de notre vie, la montagne de notre assemblée, la montagne de notre mission s'illuminera plus avec notre cœur ».

A l'intérieur du cloître, l'on a dessiné une carte de l'Afrique avec des cailloux. Autour de la carte, chaque partici-

pant a posé une pierre venant de son pays d'origine. Cette carte représente l'originalité de la terre et du sol de notre monde. En faisant ce geste, les participants ont accueilli la priorité de la diversité du projet d'amour unique de Dieu pour l'humanité. Dans la diversité de la terre grandit le charisme mariste.

En chemin ensemble

La première rencontre du matin s'est



faite en petites communautés où l'on décidé de partager l'expérience du processus qui a conduit à la deuxième AIMM. Dans cet itinéraire il devait avoir une expérience de solidarité. Il s'agissait de voir autre que la routine de vie de nos communautés et province et l'actualiser dans l'Assemblée à travers les délégués.

Pour nous donner l'idée de la contribution réalisée dans le processus de la préparation de l'Assemblée, nous pouvons mentionner quelques repères: la phase local du processus de préparation a connu la participation de 21 unités administratives et ont formé 1123 groupe dans lesquels 25.210 personnes ont participé. Les enseignants, les éducateurs ont constitué 361 groupes dans lesquels ont participés 7.751 personnes. En tout 140 fraternités on participé avec un total de 1.617 personnes. Les Pères de famille se sont intégrés dans 38 groupes dans lesquels ont participés 563 personnes. 191 communautés des Frères ont participe avec une contribution de 1.627 Frères. Les jeunes se sont intégrés dans 111 groupes qui ont connu la participation de 9.650 personnes. D'autres groupes ont participé au processus de préparation: groupes de spiritualité, volontaires, groupes de vie, assemblée des éducateurs, équipes provinciales, anciens élèves, groupes sociaux.

Après la pose, les petits groupes se sont réunis par régions mariste pour mettre ensemble leur contribution de la phase préparatoire. Le travail consistait à chercher les signes de vies et les rêves de sa propre unité administrative et les partager ensuite dans la plénière de l'après-midi à travers une ex-

pression esthétique.

Le travail de l'après-midi a commencé avec une prière mariale où l'Assemblée a accompagné Marie dans les moments important de sa vie de l'Annonciation à Pentecôte.

Le premier scénario

Dans l'après-midi, les régions ont partagé dans la plénière, les résultats du partage au sein des régions. De cette façon, l'on a eu l'idée de ce qui s'est fait dans le monde mariste avant d'arriver l'Assemblée. Cette présentation s'est faite d'une façon graphique et originale. Ainsi les 5 résumés venant des cinq continents ont été exposés devant l'Assemblée. Le processus qui a commencé avec l'itinéraire personnel et qui s'est poursuivi au niveau provincial s'est enfin réalisé dans la région.

Après l'exposition du travail des régions dans la plénière, les participants on fait des interventions spontanées ou l'on a pu voir les sensibilités concernant les thèmes le plus importants. Après ce partage, l'on a donnée du temps personnel pour écouter la voix de l'Esprit. Cette activité était réservée à la fin de la journée ou chacun est invité à remplir le cahier des réflexions personnelles. C'est une suggestion qui a été faite aux participants pour les aider à recueillir les mouvements personnels de l'Esprit au jour le jour.

La journée est terminée avec un moment de prière où l'on a rendu grâce au Seigneur pour la mère terre. La prière a commencé avec une marche en silence pour être en contact avec la nature. Les participants ont été invités à déposer....

Pendant la marche, il y avait des gestes pour nous aider à entrer dans la prière. Le premier geste s'inspiré de la culture andine qui consistait en la construction de ce les indigènes appellent « apacheta ». Dans des endroits indiqués, chacun a été invité à déposer un caillou pour se rappeler quelque d'important,

Ce type de construction a l'avantage d'être communautaire. Ce geste a commencé avec la lecture du récit de Jacob surtout là où le matin, il prit la pierre comme souvenir de la vision qu'il avait eu. Avec ce geste les participants ont été invité marcher à laisser un signe dans cette terre bénie par l'assemblée.

Le second geste a consisté à creuser dans la même terre un trou avec la permission de la mère terre. Chacun a offert de l'herbe, des céréales et une boisson à la « pacha mama » en signe d'action de grâce pour tous les bienfaits qu'elle nous a donné. Chaque offrande été motivée par le désir de multiplier les dons divins que nous avons reçus. En faisant ce geste en communauté nous sommes engagés à lutter pour la justice en faveurs des défavorisés.

Nous avons conclu la journée par une exposition folklorique, gastronomique, artisanale et cultural des peuples des Amériques surtout dans les pays où les maristes sont présents.

NOUVELLES MARISTES
N.º 338 – Année VII – 24 septembre 2014

<p>Directeur F. Alberto Ricca</p> <p>Producción: Sr. Luiz da Rosa</p>	<p>Rédaction Piazzale Marcellino Champagnat, 2 00144 ROMA E-mail: publica@fms.it Site web: www.champagnat.org</p>
---	--

Édition
Institut des Frères Maristes - Maison Générale – Rome